

Les clés pour faire bouger sa carrière

COACHING, NETWORKING, FORMATION : REVUE DE DÉTAIL DES MÉTHODES QUI PERMETTENT D'ÉVOLUER.

► ÊTRE MOBILE, multiplier les expériences en entreprise pour s'ouvrir à d'autres influences et cultures, et ainsi progresser ? L'affaire semble entendue mais quelques recommandations s'imposent avant de pouvoir la mettre en pratique.

Faites le test autour de vous : le premier réflexe du cadre est souvent de sortir son carnet d'adresses. Avec raison, puisque tous les professionnels s'accordent à dire que le réseau est, sans conteste, le premier moyen pour trouver un job.

Quoi de mieux, en effet, pour se tenir au courant des opportunités dans une entreprise, enquêter sur l'ambiance de travail d'une autre ou tester son projet

professionnel que de solliciter des relations d'amis ? « Mais en France, beaucoup de clubs professionnels ou lieux de rencontre trouvent leur limite car ils ressemblent à des castes où l'on se réunit entre soi : anciens d'HEC, commerciaux... Or il y a beaucoup de richesse à rencontrer des personnes d'autres milieux, d'autres secteurs : cela permet de faire des analogies et d'en tirer des conclusions très porteuses pour l'avenir », estime Philippe Cîrier, PDG d'Opteaman.

N'appelez pas vos relations sans but précis

Son cabinet de conseil en ressources humaines a ainsi créé un lieu d'échanges ouvert à de multiples profils. Une idée intéres-

sante car, sans être en recherche immédiate d'emploi, c'est en se frottant à d'autres horizons, en interrogeant les gens sur la réalité de leur travail que naissent de nouveaux projets, se confirment ou s'infirmement des vocations ou se découvrent des secteurs de niche.

Reste que le réseau doit être utilisé à bon escient, une fois son projet clairement défini. Pas question en effet de téléphoner à tous les membres de son club de tennis sans projet précis.

L'essentiel en matière de mobilité professionnelle est de savoir où l'on va. « 80 % des cadres changent de poste en répondant à une annonce, sans réflexion préalable. Or le tiers des

candidats qui acceptent très vite un nouveau poste rechargent d'entreprise dans l'année suivante », constate Anne Saût, directrice générale du cabinet Diversity Conseil.

Le must : un break de quelques mois

Pour y voir plus clair et établir des projets à 5 ou 10 ans, rien de mieux qu'un bilan de compétences. En une vingtaine d'heures – que l'on peut faire prendre en charge par l'entreprise dans le cadre de son droit individuel à la formation –, il permet de balayer ses compétences techniques, personnelles et de travailler sur son projet professionnel. Le must étant de s'autoriser un break de quelques mois pour pou-

voir réellement prendre du recul.

À 34 ans, Bertrand Trastour, ingénieur commercial grands comptes dans le secteur IT a ainsi saisi l'occasion d'un plan de licenciement pour quitter son entreprise et prendre le temps de réfléchir à son avenir professionnel. « J'ai réalisé un bilan de compétences et profité de ma disponibilité pour explorer des pistes qui me tentaient comme monter une agence immobilière en franchise, en rencontrant des réseaux, en me rendant sur le terrain. Le bilan m'a permis d'écarter cette piste et de me confirmer dans mon métier, mais en ciblant mes recherches sur des éditeurs de premier plan », témoigne-t-il.

GABRIELLE GINIBRIÈRE